



Le système monde côté « cœur » les apports de l'imaginaire

Atelier : « voyage dans nos lointains intérieurs »

Odette et Michel Neumayer

Les regards des sciences « dures », ceux de l'imaginaire et de la création, ceux des sciences humaines (histoire, géographie, démographie, etc.), doivent être croisés ; sans les hiérarchiser ni les juger. Ils enrichissent notre compréhension et font apparaître les multiples facettes du réel !

Dans la filiation du poète et plasticien Henri Michaux, il s'agira, dans l'atelier qui suit,¹ de poser la question de la nomination, envisagée comme prise de pouvoir sur le monde.

L'enjeu sera de créer par l'écriture un monde imaginaire, nommé et habité. Comme on le constatera, il ressemble sous bien des aspects au monde réel que nous connaissons.

L'écriture y sera abordée comme expérience, invention, exploration de nos « lointains intérieurs ». On y découvrira un rapport inhabituel à la langue et au sens, à la nomination, au lexique, au réel. Parallèlement l'atelier fonctionne comme un éloge du brouillon, de l'essai, et la prolifération de textes courts.

Phase 1 : Fabrication d'un monde : un planisphère, des peuples, une faune, une flore

« Inventer des lieux » : chaque participant dresse une liste de noms de lieux existants, puis à deux, on invente des noms nouveaux en juxtaposant des syllabes appartenant à chacune des listes.

Reinetna : gouffre situé au pôle nord. Les autochtones l'ont nommé ainsi, en souvenir de la reine fondatrice du peuple des Emantropes. On dit que ce gouffre fut le lieu sacré de ses ébats fondateurs.

« Peupler le monde » : dans ces lieux nouvellement baptisés viennent se placer des peuples, une faune, une flore qui sont à nommer. Pour imaginer le nom d'un peuple, chacun dispose d'un carton à compléter : « Les Ourg... », « les Mas... », « les Omo... », « les Nij... », « les Eman... », « les Ar... », « les Gari... », « les Roc... » (en écho à Michaux, *Voyage en Grande Garabagne*).

Les Emantropes.

C'est un peuple libre de la presqu'île de Kertudy. Il vit de la pêche du pelivisse et de la culture de la paix. C'est un peuple démocrate dont le système social est basé sur la parité et la coopération. Tout s'organise autour d'un accroissement des savoirs pour chacun et pour tous afin que les petits s'émantropes.

Les Arpitroques, les Aratatouins, les Hulans...

Puis viennent la faune et la flore. Des planches tirées d'encyclopédies sont mises à la disposition des participants qui ont pour mission de créer de nouveaux noms, de nouvelles variétés et espèces animales, des noms de fleurs où de plantes.

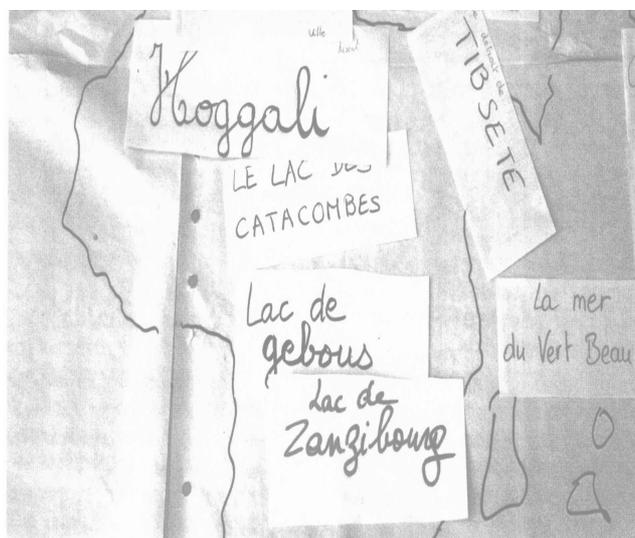
¹ Cf. Henri MICHAUX. *Plume précédé de Lointain intérieur*. Gallimard, 1938.

Le plaquessien : arbre ancestral du mont Ragablanc. Des pèlerins venant de toute la planète se retrouvent l'été sous ses fleurs rouges, pour y célébrer le culte des Déesses sacrées du Partage. Des traces fossiles de cette espèce ont été retrouvées un peu partout sur la terre, mais il semble qu'un virus appelé l'égo-coque ait fait des ravages il y a de cela quelques milliers d'années. Certains scientifiques essaient de le réimplanter dans nos sociétés civilisées, mais on ne sait pas pourquoi, malgré les prouesses techniques modernes, cela reste un échec.

La tortade : animal proche de la poule. Cette espèce serait apparue en 2028 dans un élevage de la région de New-Gara, au sud du lac de Péquatôt. Son origine est méconnue, mais il est probable que la tortade soit issue de croisements génétiques incontrôlés. Reste à savoir qui de l'œuf ou de la tortade est arrivé en premier ; question qui divise la communauté scientifique.

Analyse réflexive en fin de première phase.

- Nous sommes partis de notre expérience, nous fondant sur des choses connues et avons fait des liens et de la cohérence. En inventant, nous avons fait appel à tout un ensemble de connaissances.
- En racontant et en décrivant, ce sont des visions du monde qui s'échangent.
- La création ne serait-elle qu'une transformation de tout ce qu'on porte en soi, un réinvestissement ?
- En mêlant travail individuel et travail de groupe, on entre dans l'imaginaire de l'autre et on se relie à l'affectif de l'autre.
- De la pluralité des critères donnés dans la consigne naît la richesse dans la cohérence. Les consignes et les matériaux fabriqués sont émancipateurs.
- Le plaisir est important, il faut y veiller !



Phase 2 : Le tour du propriétaire en ses « lointains intérieurs »

Il s'agit maintenant en tant que voyageur d'observer, de témoigner, de raconter sous forme de textes brefs, les choses vues dans ses / ces « lointains intérieurs » en adoptant au choix l'approche de l'ethnologue, du sociologue, du linguiste, de l'historien, du botaniste, du zoologue, pour dire des manières d'être qui auraient leurs lois et l'inquiétante étrangeté du familier.

Quelques jours de ma vie d'Arpitroque chez les Ecoristes...

Au début tout semblait impossible, mes hôtes ne s'adressaient à moi qu'avec des chants auxquels je ne comprenais rien. Je leur répondais par des gestes improbables... ils ne pouvaient se douter de mon absence congénitale de cordes vocales.

Lorsqu'ils comprirent le problème, ils me proposèrent des tisanes de Coquethym. Cette infusion, excellente pour la voix devait permettre d'établir la communication... Mais rien n'y faisait. La seule conséquence des nombreuses tasses de breuvage que je n'osais refuser étaient les aller-retour incessants aux toilettes.

C'est le vent qui, un soir, apporta la solution... En soufflant dans une branche de Pin Bana, il déclencha une douce musique que tout le monde apprécia. Dès le lendemain, nous fabriquions une sorte de flûte, et fort de mes sept doigts, je me mis à accompagner, à répondre, à ponctuer les chants de mes hôtes. Nous avons trouvé un langage commun et les longues soirées, parfumées par les vioglyettes bleues, éclairées par les bougères pour faire fuir les mours, étaient devenues inoubliables.

D.

Phase 3 : Tranches de savoirs

Il s'agit d'extraire des textes entendus et affichés ce que nous appellerons (à la suite de Michaux) des « tranches de savoirs » : savoirs sur soi, savoirs sur le monde, passages qui scandent provisoirement les temps de l'exploration.

Dépêche AFP

Forum social du mont Ragablanc : l'étranger a parlé. C'est lors du grand banquet de clôture du sommet du mont Ragablanc, alors que chacun se régalaient d'un pelivisse farci au pin bana, qu'est apparu cet étranger. Il n'appartient à aucun des peuples actuellement répertoriés sur cette planète. Ni mélomane à l'écoute du cœur des peuples, ni nomade de petite taille robus-

